

Je n'aime pas Zemmour, mais je hais ceux qui ont voulu sa peau

Oui c'est vrai, Eric ZEMMOUR représente pour moi l'archétype du partisan de la nostalgie d'un passé conservateur que je combats notamment dans ses références à une société fondée sur une patrie avec beaucoup d'enfants. Je n'aime pas souvent ce qu'il dit. Mais ce qui vient de se passer où toute la lie du « politiquement correcte » ont voulu le faire taire, le licencier, et lui interdire toute expression dans les médias dépasse l'entendement.

Ce n'est pas BESANCENOT et son NPA qui ont admis sur leur liste de candidature aux régionales une militante du port du voile islamique, drapeau du fascisme islamique, qui ont été stigmatisés;

Ce n'est pas non plus Philippe MEIRIEU, tête de liste dans le Rhône d'Europe-Ecologie qui a pris dans sa liste en connaissance de cause une militante franco turque du négationnisme génocide arménien qui a été porté à la vindicte publique.

C'est Eric ZEMMOUR, un journaliste, certes dérangeant, refusant le « politiquement correct » qui ose dire tout haut ce que le peuple souvent constate, mais n'ose le dire qu'à voix basse, car censuré par une police de la pensée totalitaire

Une chasse à courre organisée par la police bcbg de la pensée

Et qu'a-t-il dit: « que la plupart des trafiquants sont noirs ou arabes », mais c'est ce qui est constaté dans les faits, comme le reconnaît publiquement l'avocat général Pierre BILGER et comme l'a reconnu finalement plus tard dans leur discours

alambiqué de rétropédalage Alain JAKUBOWICZ lui-même, le président de la LICRA qui a été un des premiers à vouloir l'aligner dans son tableau de chasse, et la médiatique journaliste Caroline FOUREST, habituée à manger à tous les râteliers.